

Arvo Pärt

*Cappella Amsterdam*  
*Daniel Reuss*

Kanon  
Pokajanen

# Arvo Pärt

(b. 1935)

*Cappella Amsterdam*  
*Daniel Reuss*

## Kanon Pokajanen

|                            |       |
|----------------------------|-------|
| 1   Ode I                  | 07'19 |
| 2   Ode III                | 11'22 |
| 3   Ode IV                 | 06'49 |
| 4   Ode VI                 | 08'11 |
| 5   Kontakion              | 02'25 |
| 6   Ikos                   | 02'39 |
| 7   Ode VIII               | 04'28 |
| 8   Ode IX                 | 06'16 |
| 9   Prayer after the canon | 10'11 |

Depuis sa conversion à la religion orthodoxe au début des années 1970, Arvo Pärt a composé une grande quantité d'œuvres d'inspiration religieuse. Attaché à la langue latine, il emprunte nombre de textes à la liturgie catholique (messes, *Stabat Mater*, *Salve Regina*...) mais il entretient naturellement une intimité toute particulière avec la spiritualité orthodoxe, qui se trouve à la source de compositions tant instrumentales (*Silouan's Song*, *Trisagion*...) que vocales. Dans ses mises en musique de prières orthodoxes, Pärt fait parfois appel à des traductions anglaises (*Litany*, *Triodion*) mais il préfère en certaines occasions conserver le slavon ecclésiastique, langue officielle de la liturgie orthodoxe russe. C'est le cas du *Kanon Pokajenen* (*Canon de repentance*), son œuvre la plus monumentale en même temps que l'une des très rares mises en musique d'un canon, genre poético-liturgique né à l'époque byzantine.

Le canon (du grec *κανών* : règle, modèle) est un long hymne composé de neuf odes sur le modèle des neuf cantiques réunis à la fin du psautier orthodoxe (depuis les cantiques de Moïse dans l'*Exode* et le *Deutéronome* jusqu'à ceux de la Vierge Marie et de Zacharie dans l'*Évangile selon saint Luc*). Deux saints syriaques des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, André de Crète et Jean Damascène – Père de l'Église –, figurent parmi les premiers auteurs de canons. Le *Grand Canon* de pénitence, encore chanté aujourd'hui au cours du Grand Carême, est le chef-d'œuvre de saint André, qui en a écrit de nombreux autres parmi lesquels le *Canon de repentance* à Notre Seigneur Jésus-Christ. En s'emparant de ce texte qui appartient de nos jours à la dévotion privée, l'intention d'Arvo Pärt était d'en tirer une œuvre de concert. Il a pourtant choisi un effectif (chœur mixte *a cappella*) conforme aux prescriptions de la liturgie orthodoxe, dans laquelle aucun instrument autre que la voix humaine n'est admis. De même, les versions de la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* que des compositeurs russes comme Tchaïkovski ou Rachmaninov ont données sont purement vocales et chantées en slavon d'église.

Arvo Pärt connaissait depuis longtemps le *Canon de repentance* d'André de Crète lorsque, au milieu des années 1990, il entreprit la composition du *Kanon Pokajenen* en réponse à une commande pour le 750<sup>e</sup> anniversaire de la cathédrale de Cologne. Il s'y était déjà confronté quelques années plus tôt en mettant en musique deux extraits, intégrés par la suite à la partition définitive (odes VII et IX). Le travail dura plus de deux ans et la création publique de l'œuvre intégrale eut lieu à Cologne le 17 mars 1998 par ses dédicataires Tõnu Kaljuste et l'Estonian Philharmonic Chamber Choir. Par son ambition, ses dimensions et son austère beauté, le *Kanon Pokajenen* s'apparente à la *Passion selon saint Jean*, la seconde plus ample partition vocale de Pärt. Par le thème, il est comparable à son *Miserere* (Psaume 51). Par le style, il peut être associé à sa *Quatrième Symphonie* "Los Angeles" qui, bien que purement instrumentale, est également inspirée par un canon (le *Canon de l'Ange gardien*).

En s'appuyant sur des cantiques de l'Ancien Testament (seul le neuvième, *Magnificat* et *Benedictus*, provient du Nouveau Testament), le canon exprime cette idée centrale du christianisme selon laquelle la Bible hébraïque annonce et préfigure la Révélation chrétienne. Chaque ode suit le même déroulement : un poème introductif, l'*hirmos*, fait référence à l'un des neuf cantiques et sert de modèle métrique et rythmique aux strophes suivantes (tropaires). Celles-ci proposent des variations sur le thème du canon, la dernière prenant la forme d'un *theotokion*, prière à la Vierge Marie, Mère de Dieu. Au nombre de quatre dans le *Kanon Pokajenen*, les tropaires sont entrecoupés par des litanies ( "Aie pitié de moi, ô Dieu..." ) et par une doxologie ( "Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit..." ). Ce plan général admet quelques variantes. L'Ode III comprend un poème supplémentaire, le *sedalen*, et l'Ode VI est suivie d'un *kontakion* et d'un *iokos* – reliquats d'un genre, le *kontakion*, qui précéda aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles l'invention du canon<sup>1</sup>. Dédiée à l'archimandrite Sophrony Sakharov, disciple et biographe de saint Silouane – un moine du mont Athos dont l'œuvre a plusieurs fois inspiré Pärt –, l'Ode IX est suivie d'une "Prière après le Canon" dédiée à la mémoire de Vladimir Zilipski, prêtre orthodoxe estonien mort en février 1997. L'Ode II, habituellement omise lors de la récitation des canons, n'a pas été mise en musique par Pärt.

Dans le *Kanon Pokajenen*, Arvo Pärt a voulu "donner au mot la liberté de choisir sa propre tonalité, de dessiner sa propre ligne mélodique". La musique se trouve ainsi "totalement habitée de l'esprit propre au slavon", comme si la langue elle-même lui avait transmis son rythme, ses accents, sa respiration. Cette couleur propre du slavon ecclésiastique évoque le *znamenny*, chant traditionnel de l'Église orthodoxe russe, même si Pärt s'est en réalité toujours dit plutôt influencé par le chant grégorien et la polyphonie occidentale. Fidèle à l'esprit de la liturgie orthodoxe, il n'en suit pas pour autant les préceptes à la lettre. Il s'affranchit par exemple des règles de l'*octoéchos*, système musical de rigueur depuis l'époque byzantine, selon lequel chacun des huit modes doit être utilisé en fonction du caractère et de la signification qui lui sont traditionnellement attribués. De même, alors que la récitation d'un canon alterne généralement chanté et parlé, ou polyphonie et monodie, il traite l'ensemble du texte de manière polyphonique, sa science de l'écriture chorale amplifiant et magnifiant ce principe d'alternance.

Par sa tendance à la simplicité, le style d'Arvo Pärt convient bien à l'austérité du propos. Il évoque le chant monastique avec ses répétitions lancinantes, ses longs silences ponctuant le discours et l'impression d'immobilité qui s'en dégage. Le tempo général est lent, la ligne mélodique s'écarte peu du *recto tono* et de mouvements conjoints, l'harmonie, fondée sur le style *tintinnabuli* (cloches) qui a fait la célébrité du compositeur, a quelque chose de volontairement archaïque. Les différentes parties n'en sont pas moins très caractérisées : les *hirmi* expriment une confiance en Dieu inébranlable et unanime au moyen d'une écriture strictement homophone ; les tropaires manifestent à l'inverse un profond sentiment de culpabilité avec leur rythme obsédant en écho perpétuel et des combinaisons de voix plus intimes ; les plaintives litanies sont quant à elles conçues systématiquement en écho, tandis que les doxologies contrastent par leur sobriété absolue. Singulièrement dépouillée, l'écriture d'Arvo Pärt est d'une variété, d'une subtilité et d'une précision telles que cette alternance neuf fois répétée n'a rien de monotone. Chaque saut d'intervalle, chaque frottement harmonique, chaque variation de rythme, de tempo ou de disposition vocale prennent un relief saisissant. Une imperceptible évolution de tropaire en tropaire, d'ode en ode, mène à l'étonnante unité de l'Ode IX. Apaisée, la "Prière finale" ne renferme plus qu'une brève et humble confession du pêcheur qui "n'ose lever les yeux" vers le "Seigneur et Maître, Jésus-Christ", avant de lancer vers Lui un dernier et confiant appel.

La longue genèse du *Kanon Pokajenen* pourrait être comparée à la peinture d'une icône. Ce lent travail d'assimilation d'un texte suppose en effet la même attitude de prière et de méditation, la même sincérité. Sans requérir la participation active que suppose l'assistance au culte liturgique, cette musique plonge l'auditeur dans un état d'esprit de repentance dont elle porte l'expression à son paroxysme en excluant tout élément de distraction superficielle, dont peu de compositions paraliturgiques savent faire l'économie. Une telle œuvre, aussi redoutable pour ses interprètes qu'exigeante pour ses auditeurs, ne peut être interprétée et vécue sans l'acceptation de sa temporalité inédite, propre à nombre d'œuvres d'Arvo Pärt. Il semble qu'ici le temps ne soit plus compté, que l'on touche au temps de Dieu – l'éternité. Or, dans la théologie chrétienne, la repentance est le préalable de toute rencontre avec Dieu. Le *Kanon Pokajenen* trace donc en quelque sorte un chemin vers la communion divine.

GILLES SAINT ARROMAN

<sup>1</sup> Le *kontakion* débutait par un *proïmion*, strophe modèle (équivalent de l'*hirmos* pour l'ode). Appelée lui-même *kontakion*, ce poème initial était suivi de vingt à trente strophes (*iki*), le dernier verset du *proïmion* revenant, tel un refrain, à la fin de chaque *ikos*. Intégré par la suite entre les sixième et septième odes d'un canon, le *kontakion* est réduit à son *proïmion* suivi d'une seule strophe (*ikos*).

Since his conversion to the Orthodox faith in the early 1970s, Arvo Pärt has composed a large number of works of religious inspiration. He is attached to the Latin language, and has borrowed numerous texts from the Roman Catholic liturgy (masses, *Stabat Mater*, *Salve Regina* and others), but he naturally feels particularly close to Orthodox spirituality, which has been the source of both instrumental compositions (*Silouan's Song*, *Trisagion*) and vocal works. In his settings of Orthodox prayers, Pärt sometimes makes use of English translations (*Litany*, *Triodion*), but on certain occasions he prefers to retain Church Slavonic, the official language of the Russian Orthodox liturgy. This is the case with the *Kanon Pokajanen* (*Canon of Repentance*), at once his most monumental work and one of the very rare musical settings of a canon (*kānon*), a poetico-liturgical genre dating from the Byzantine era.

The *kānon* (Greek *kavw* 'v: rule, model) is a long hymn composed of nine odes (*ōdēs*) on the model of the nine canticles printed at the end of the Orthodox Psalter (from the canticles of Moses in Exodus and Deuteronomy to those of the Virgin Mary and Zechariah in Luke's Gospel). Two Syriac saints of the seventh and eighth centuries, Andrew of Crete and John Damascene – a Father of the Church – were among the first authors of canons. The penitential *Great Canon*, still sung today during Great Lent, is the masterpiece of St Andrew, who also wrote many others including the *Canon of Repentance to Our Lord Jesus Christ*. When he set out to tackle this text, which nowadays belongs to the sphere of private devotion, Arvo Pärt's intention was to make a concert work of it. He nevertheless chose forces (mixed choir *a cappella*) that conform to the prescriptions of the Orthodox liturgy, in which no instrument other than the human voice is permitted. Similarly, the settings of the *Liturgy of St John Chrysostom* by Russian composers like Tchaikovsky and Rachmaninoff are purely vocal and are sung in Church Slavonic.

Arvo Pärt had been long familiar with Andrew of Crete's *Canon of Repentance* when he embarked on the composition of the *Kanon Pokajanen* in the mid-1990s, in response to a commission for the 750th anniversary of Cologne Cathedral. He had already been involved with it some years earlier when he set two excerpts from the *Canon*, which were subsequently incorporated in the final score (odes VII and IX). The work of composition lasted more than two years, and the first public performance of the piece was given in Cologne on 17 March 1998 by its dedicatees, Tõnu Kaljuste and the Estonian Philharmonic Chamber Choir. In its ambition, its dimensions and its austere beauty, the *Kanon Pokajanen* has links with the *St John Passion*, Pärt's second biggest vocal work. In its theme, it is comparable with his *Miserere* (Psalm 51). In its style, it can be likened to his Symphony no.4 'Los Angeles', which although purely instrumental is also based on a canon (the *Canon of the Guardian Angel*). In relying on canticles from the Old Testament (only the ninth, *Magnificat* and *Benedictus*, comes from the New Testament), the canon expresses one of the central notions of Christianity, the idea that the Hebrew Bible announces and prefigures the Christian Revelation. Each ode follows the same pattern: an introductory poem, the *heirmos*, refers to one of the nine canticles and serves as a metrical and rhythmic model for the following strophes (*troparia*). These present variations on the theme of the canon, the last one taking the form of a *theotokion*, a prayer to the Virgin Mary, Mother of God. There are four *troparia* in the *Kanon Pokajanen*; they are interspersed with litanies ('Have mercy on me, O God') and concluded by a doxology ('Glory to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit . . .'). This general scheme admits of some variants. Ode III includes a supplementary poem, the *sedalen*, and Ode VI is followed by a *kontakion* and an *oikos* – traces of a genre of the fifth and sixth centuries, the *kontakion*, which preceded the invention of the canon.<sup>2</sup> Ode IX is dedicated to Archimandrite Sophrony Sakharov, disciple and biographer of St Silouan (a monk of Mount Athos whose works have inspired Pärt on several occasions). It is followed by a 'Prayer after the Canon' dedicated to the memory of Vladimir Zalipski, an Estonian Orthodox priest who died in 1997. Pärt did not make a musical setting of Ode II, which is generally omitted in recitation of the canons.

In the *Kanon Pokajanen*, Pärt 'wanted the word to be able to find its own sound, to draw its own melodic line'. Hence the music is 'entirely immersed in the particular character of Church Slavonic', as if the language itself had bestowed on the work its rhythm, its accents, its phrasing. This specific colour of Church Slavonic evokes the *znamenny*, the traditional chant of the Russian Orthodox Church, even if, in reality, Pärt has always said he is more influenced by Gregorian chant and western polyphony. He is true to the spirit of the Orthodox liturgy, but does not follow its precepts to the letter. For example, he breaks free from the rules of the *oktoēchos*, the musical system imposed since the Byzantine period, which dictates that each of the eight modes must be used according to the character and signification traditionally assigned to them. Similarly, while the recitation of a canon generally alternates between sung and spoken sections, or polyphony and monophony, Pärt treats the whole text polyphonically, with his skill in choral writing amplifying and magnifying this principle of alternation. In its tendency towards simplicity, Pärt's style is well suited to the austerity of the work's content. It evokes monastic chant with its insistent repetitions, its long silences punctuating the discourse, and the impression of immobility this produces. The overall tempo is slow, the melodic line deviates little from *recto tono* and conjunct movement, and the harmony, founded on the 'tintinnabular' (bell-like) style that has made the composer famous, has something deliberately archaic about it. Nevertheless, the different sections still have a strong individual character: the *heirmoi* express unshakeable and unanimous trust in God by means of a strictly homophonic idiom; by contrast, the *troparia* display a profound sense of guilt with their obsessive, perpetually echoing rhythm and their more intimate combinations of voices; the plaintive litanies, for their part, are systematically conceived with echo effects, while the doxologies offer further contrast with their absolute sobriety. Singularly bare though it is, Pärt's style is at the same time so varied, subtle and precise that this alternation, nine times repeated, has nothing monotonous about it. Each intervallic leap, each harmonic clash, each variation of rhythm, tempo or vocal layout acquires striking relief. An imperceptible evolution from *troparion* to *troparion*, from ode to ode, leads up to the amazing unity of Ode IX. The calm final 'Prayer' contains no more than a brief, humble confession of the sinner, who 'cannot look up' to the 'Sovereign Lord Jesus Christ', before making a last trusting appeal to Him.

The long genesis of the *Kanon Pokajanen* might be compared to the act of painting an icon. This slow process of assimilation of a text presupposes the same attitude of prayer and meditation, the same sincerity. Without requiring the active participation involved in attending a performance of the liturgy, this music immerses the listener in a mood of repentance, bringing the expression of this to its height by excluding all elements of superficial distraction, which few paraliturgical compositions are capable of dispensing with. A work of this kind, as formidably difficult for performers as it is demanding for listeners, cannot be performed and experienced unless one accepts its unprecedented temporality, found in many works of Arvo Pärt. Here it seems as if time is no longer counted, as if we are approaching the Time of God – Eternity. Now, in Christian theology, repentance is the prerequisite of any encounter with God. Hence, in a sense, the *Kanon Pokajanen* marks out a path towards divine communion.

GILLES SAINT ARROMAN  
Translation: Charles Johnston

<sup>2</sup> The *kontakion* began with a *prooimion*, a model strophe (the equivalent of the *heirmos* for the ode). This initial poem, itself called *kontakion*, was followed by between twenty and thirty strophes (*oiki*), with the last line of the *prooimion* returning like a refrain at the end of each *oikos*. The *kontakion* was subsequently incorporated between the sixth and seventh odes of a canon, and thereby reduced to its *prooimion* followed by a single strophe (*oikos*).

Seitdem er Anfang der 1970er Jahre zum orthodoxen Glauben konvertiert war, hat Arvo Pärt eine große Zahl religiös inspirierter Werke komponiert. Der lateinischen Sprache sehr verpflichtet, verwendet er dafür immer wieder aus der katholischen Liturgie stammende Texte (*Messen, Stabat Mater, Salve Regina*...), doch natürlich verbindet ihn eine ganz besonders intime Beziehung mit der orthodoxen Spiritualität, die sowohl den instrumentalen (*Silouans Song, Trisagion*...) als auch den Vokalwerken zugrunde liegt. Bei seiner Vertonung orthodoxer Gebete bedient sich Pärt bisweilen englischer Übersetzungen (*Litany, Triodion*), doch bei bestimmten Gelegenheiten zieht er es vor, beim Kirchenslawischen, der offiziellen Sprache der russisch-orthodoxen Liturgie, zu bleiben. Das ist zum Beispiel beim *Kanon Pokajanen* (*Bußkanon*) der Fall, seinem einerseits monumentalsten Werk, das aber gleichzeitig die Besonderheit aufweist, dass es sich um eine der seltenen Vertonungen eines *Kanon* handelt, jenes poetisch-lyrischen Genres, das in der byzantinischen Zeit aufkam. Der *Kanon* (aus dem Griechischen *kanon* 'v: Regel, Modell') ist ein langer, aus neun Oden bestehender Hymnus, der nach dem Modell der neun am Ende des orthodoxen Psalmenbuches versammelten Gesänge entstand (von den Gesängen des Moses im *Exodus* und dem *Deuteronomium* bis hin zu denen der Jungfrau Maria und des Zacharias' im *Lukas-Evangelium*.) Zu den ersten Verfassern solcher *Kanons* zählen zwei syrische Heilige aus dem 7. bzw. 8. Jahrhundert, Andreas von Kreta und Johannes von Damaskus, ein Kirchenvater. Der *Große Kanon* der Buße, der auch heute noch im Zuge des Großen Fastens gesungen wird, ist das Meisterwerk des Heiligen Andreas, der noch zahlreiche andere dieser Art geschrieben hat, darunter den *Bußkanon an unseren Herren Jesus Christus*. Arvo Pärt verwendete diesen Text, der heutzutage in den Bereich der privaten Andacht gehört, mit der Absicht, daraus ein Konzertstück zu machen. Dennoch wählte er dafür eine Besetzung (gemischter A-Cappella-Chor), die den Vorschriften der orthodoxen Liturgie entspricht, in der außer der menschlichen Stimme kein Instrument gestattet ist. Auch die Versionen der Liturgie des Johannes Chrysostomos, die russische Komponisten wie Tschaikowsky oder Rachmaninow verfasst haben, sind ausschließlich vokal und werden in Kirchenslawisch gesungen. Arvo Pärt kannte den *Bußkanon* des Andreas von Kreta bereits seit langer Zeit, als er Mitte der 1990er Jahre als Auftragswerk zum 750-jährigen Bestehen des Kölner Doms die Komposition des *Kanon Pokajanen* in Angriff nahm. Er hatte sich damit bereits einige Jahre zuvor auseinandergesetzt und zwei Ausschnitte davon vertont, die später dann in die endgültige Partitur eingehen sollten (Oden VII und IX). Die Arbeit daran sollte mehr als 2 Jahre dauern; die öffentliche Aufführung des gesamten Werkes fand am 17. März 1998 in Köln statt und wurde von den Widmungsträgern Tõnu Kaljuste und dem *Estonian Philharmonic Chamber Choir* besorgt. Hinsichtlich seines Anspruchs, seiner Dimensionen und seiner kargen Schönheit ähnelt der *Kanon Pokajanen* der Johannes-Passion, dem zweitgrößten Vokalwerk Pärts. Was das Thema betrifft, so ist es dagegen mit seinem *Miserere* (Psalm 51) vergleichbar. Vom Stil her kann es in eine Reihe mit seiner *Vierten Symphonie* „Los Angeles“ gestellt werden, die, obwohl sie rein instrumental ist, ebenso von einem Kanon inspiriert wurde (dem *Kanon an den Heiligen Schutzengel*). Der Kanon stützt sich auf die Gesänge des Alten Testaments (nur der neunte, das *Magnificat* und *Benedictus*, stammt aus dem Neuen Testament) und drückt jene zentrale Idee des Christentums aus, der zufolge die hebräische Bibel die christliche Erweckung ankündigt und vorahnen lässt. Jede Ode folgt der gleichen Ordnung: Ein einführendes Poem, das *Immos*, bezieht sich auf einen der neun Gesänge und dient den folgenden Strophen als metrisches und rhythmisches Modell (Troparien). Diese wiederum stellen Variationen über das Thema des Kanons dar, wobei die erste die Form eines Theotokion hat, des Gebetes an die Jungfrau Maria, die Muttergottes. Die vier Troparien im *Kanon Pokajanen* sind in Litaneien („Erbarmet euch meiner, oh Gott...“) und in Doxologien („Ehre dem Vater, dem Sohn und dem Heiligen Geist...“) unterteilt. Diese generelle Anlage erlaubt einige Varianten. So enthält die Ode III ein zusätzliches Poem, das Sedalen, und der Ode VI folgen ein *Kontakion* und ein *Ikos* – die verbliebenen Elemente eines Genres, des Kontakion, das im 6. und 7. Jahrhundert der Erfindung des Kanons vorausging. Die Ode IX ist dem Archimandriten Sophroni Sacharow gewidmet, dem Anhänger und Biographen des Heiligen Siluan, ein Mönch vom Berge Athos, dessen Werk Arvo Pärt mehrmals inspiriert hat; ihr folgt ein „Gebet nach dem Kanon“ zu Ehren von Vladimir Zalipski, einem estnischen orthodoxen Priester, der im Februar 1997 verstarb. Die Ode II, die während der Rezitation der Kanons gewöhnlich weggelassen wird, ist von Pärt nicht vertont worden.

Im *Kanon Pokajanen* wollte Arvo Pärt „dem Wort die Freiheit geben, seine eigene Tonalität zu finden, seine eigene melodische Linie zu zeichnen“. Die Musik ist deshalb „völlig von jenem, dem Slawischen eigenen Esprit durchdrungen“, so, als hätte ihr die Sprache selbst ihren Rhythmus übertragen, ihre Akzente, ihre Atmung. Diese dem Kirchenslawischen eigene Klangfarbe wird in *Znamenny* evoziert, einem traditionellen Gesang der russisch-orthodoxen Kirche, auch wenn Pärt sich selbst eigentlich immer auf den Einfluss des gregorianischen Gesangs und der westlichen Polyphonie beruft. Obwohl er dem Geist der orthodoxen Liturgie treu ergeben ist, folgt er deren Regeln nicht immer voll und ganz. So löst er sich beispielsweise von den Regeln des *Oktoechos*, eines musikalischen Systems, das seit der byzantinischen Zeit Geltung hatte und dem gemäß jeder der 8 Modi in Abhängigkeit vom Charakter und der Bedeutung, die man ihnen traditionell jeweils zuordnet, verwendet werden muss. Ebenso behandelt er, während sich bei der Rezitation eines Kanons im Allgemeinen gesungene und gesprochene Passagen bzw. Polyphonie und Monodie abwechseln, den gesamten Text polyphonisch, wobei er durch sein Können bei der chorischen Schreibweise dieses Prinzip des ständigen Wechsels nur noch erweitert und ausbaut.

Mit seiner Tendenz zur Einfachheit passt Arvo Pärts Stil besonders gut zur strengen Kargheit des Gegenstandes. Er beschwört den Klostergesang mit seinen insistierenden Wiederholungen, seinen langen, die Rede unterteilenden Ruhepausen und dem Eindruck von Unbeweglichkeit, der davon ausgeht. Das Tempo ist im Allgemeinen langsam, die melodische Linie entfernt sich ein wenig vom *recto tono* und den damit verbundenen Bewegungen, die Harmonien beruhen auf dem an das Klingeln von Glöckchen gemahnenden *Tintinnabuli*-Stil, der einst den Ruhm des Komponisten begründete und haben etwas bewusst Archaisches. Die verschiedenen Teile sind nicht weniger klar charakterisiert: die *Immi* drücken mittels einer strikt homophonen Schreibweise ein unerschütterliches, einhelliges Vertrauen in Gott aus; die Troparien zeugen dagegen von einem tief empfundenen Schuldgefühl durch ihren in Beschlag nehmenden Rhythmus, mit dem ständigen Echo und in Kombination mit intimeren Stimmen; die klagenden Litaneien sind ihrerseits systematisch als Echo angelegt, während die Doxologien mit ihrer absoluten Nüchternheit damit kontrastieren. Im Einzelnen betrachtet ist die Schreibweise Arvo Pärts so vielseitig, subtil und präzise, dass dieses neunmalige Wiederholen nie monoton wirkt. Jedes Intervall, jede harmonische Reibung, jede Variation des Rhythmus, des Tempos oder der Führung der Gesangsstimmen erzeugt ein eindringliches Profil. Eine kaum merkbare Entwicklung von Troparion zu Troparion, von Ode zu Ode, führt zu einer erstaunlichen Einheitlichkeit der Ode IX. Befriedet und ruhig, besteht das „Schlussgebet“ nur noch aus einer kurzen, demütigen Beichte des Sünders, der es „nicht wagt, die Augen zum Herrn und Meister, Jesus Christus zu erheben“, bevor er voller Gottvertrauen einen letzten Appell an Ihn richtet.

Die lange Entstehungsgeschichte des *Kanon Pokajanen* könnte man mit dem Malen einer Ikone vergleichen. Diese langsame Arbeit der schöpferischen Verarbeitung eines Textes setzt in der Tat ein ebensolches, von Gebet und stiller Einkehr geleitetes Herangehen, die gleiche Aufrichtigkeit voraus. Ohne die aktive Beteiligung zu fordern, die der liturgische Kult voraussetzt, lässt diese Musik den Zuhörer in einen geistigen Zustand der Reue eintauchen, den sie zu ihrem höchsten Ausdruck führt, indem sie all jene oberflächlichen, ablenkenden Elemente ausschließt, mit denen nur die wenigsten paraliturgischen Kompositionen ebenso sparsam umzugehen wissen. Ein solches Werk, das von seinen Interpreten ebenso gefürchtet wird wie es seine Zuhörer fordert, kann nicht ohne die Annahme dieser ganz neuen Art von Zeitlichkeit interpretiert und gelebt werden, die vielen Werken von Arvo Pärt eigen ist. Es scheint, als würde die Zeit hier nicht mehr gemessen, als käme man in Berührung mit der Zeit Gottes – der Ewigkeit. Denn in der christlichen Theologie wird die Reue als Vorbedingung für jede Begegnung mit Gott betrachtet – der *Kanon Pokajanen* ebnet somit in gewisser Weise den Weg zur Heiligen Kommunion.

GILLES SAINT ARROMAN  
Übersetzung Sophia Simon

Ode I

**Hirmos** : Quand Israël eut traversé le fond de la mer comme une terre ferme et qu'il eut vu Pharaon, son persécuteur, englouti par les flots, il s'écria à pleine voix : Chantons à Dieu un hymne de victoire !

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Maintenant, accablé de péchés, je m'approche de Toi, mon Seigneur et mon Dieu, et je n'ose pas lever mes yeux vers le ciel, mais je prie seulement, disant : Donne-moi, Seigneur, le discernement, afin que je puisse pleurer amèrement mes actes.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Malheur à moi, pécheur ! Misérable entre tous les hommes, il n'y a point de repentir en moi. Donne-moi les larmes, Seigneur, afin que je puisse pleurer amèrement mes actes.

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

Homme insensé, misérable, tu dissipes ton temps dans l'oisiveté ; songe à ta vie et tourne-toi vers Dieu, ton Seigneur, et pleure amèrement tes actes.

*Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

**Théotokion** : Toute-Pure Mère de Dieu, jette un regard sur moi, pauvre pécheur, délivre-moi des rets du malin et conduis-moi sur la voie du repentir, afin que je puisse pleurer amèrement mes actes.

Ode III

**Hirmos** : Il n'est de saint que Toi, Seigneur mon Dieu, qui relèves le front de Tes fidèles, ô très bon, et qui nous a affermis sur le roc de Ta confession.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Quand les trônes seront dressés au jour terrible du Jugement, alors les actes de tous les hommes seront révélés. Malheur aux pécheurs qui seront envoyés aux tourments. Sachant cela, mon âme, repens-toi de tes mauvaises actions.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Les justes se réjouiront, les pécheurs verseront des larmes. Personne, alors, ne pourra nous porter secours, mais nos actes nous condamneront ; aussi, avant la fin dernière, repens-toi de tes mauvaises actions.

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

1 | Ode 1

Yako po suhu pesheshestvovav Izrail,  
po bezdnye stopami,  
gonitelya faraona vidya potoplyayema,  
Bogu pobyednuyu pyesn poim, vopiyashe.

*Pomiluy mya, Bozhe, pomiluy mya.*

Ninye pristupihaz greshniiy i obremenyenniiy  
kTyebye, Vladitse i Bogu moyemu;  
nye smeyu zhe vzirati na nyebo,  
tokmo mo lyusya, glagolya:  
dazhd mi, Gospodi, um,  
da plachusya dyel moih gorko.

*Pomiluy mya, Bozhe, pomiluy mya.*

O, gorye mnye gryeshnomu!  
Pache vsyeh cheloveyk okayanyen yesm,  
pokayaniya nyest vo mnye;  
dazhd mi, Gospodi, slyezi,  
da plachusya dyel moih gorko.

*Slava Ottsu i Sinu i Svyatomu Duhu.*

Byezumnye, okayannye cheloveyche,  
vlyenosti vremya gubishi;  
pomisli zhitiye tvoye,  
i obratisya ko Gospodu Bogu,  
i plachisya dyelyeh tvoih gorko.

*I ninye i prisno i vovyeki vyekov. Amin.*

Mati Bozhia Prechistaya,  
voztri na mya greshnago,  
i ot syeti diavoli izbavi mya,  
i na put pokayaniya nastavi mya,  
da plachusya dyel moih gorko.

2 | Ode III

Nyest svyat, yakozhe Ti,  
Gospodi Bozhe moy,  
voznyesi rogvyernih Tvoih,  
Blazhe, i utverdivynas nas  
na kamyeni ispovyedaniya Tvoyego.

*Pomiluy mya, Bozhe, pomiluy mya.*

Vnyegda postavlyeni budut  
prestoli na sudishchi strashnyem,  
togda vsyeh cheloveyk dyela oblichatsya;  
gorye tamo budyet greshnim,  
vmuku otsilayemim;  
i to vyedushchi, dushe moya,  
pokaysya ot zlih dyel tvoih.

*Pomiluy mya, Bozhe, pomiluy mya.*

Pravyednitsi vozraduyutsya,  
a greshnii vosplachutsya,  
togda niktozhe vozmozhet pomoshchi nam,  
no dyela nasha osudyat nas;  
tyemzhe prezhdye kotsa pokaysya  
ot zlih dyel tvoih.

*Slava Ottsu i Sinu i Svyatomu Duhu.*

Ode 1

**Heirmos**: When Israel walked on foot in the deep as on dry land, on seeing their pursuer Pharaoh drowned, they cried: Let us sing to God a song of victory.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

Now I, a burdened sinner, have approached Thee, my Lord and God. But I dare not raise my eyes to heaven. I only pray, saying: Give me, O Lord, understanding, that I may weep bitterly over my deeds.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

O woe is me, a sinner! Wretched am I above all men. There is no repentance in me. Give me, O Lord, tears, that I may weep bitterly over my deeds.

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.*

Foolish, wretched man, thou art wasting thy time in idleness! Think of thy life and turn to the Lord God, and weep bitterly over thy deeds.

*Both now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

**Theotokion**: Most pure Mother of God, look upon me, a sinner, and deliver me from the snares of the devil, and guide me to the way of repentance, that I may weep bitterly over my deeds.

Ode 3

**Heirmos**: There is none holy as Thou, O Lord my God, Who hast exalted the horn of Thy faithful, O Good One, and hast strengthened us upon the rock of Thy confession.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

When the thrones are set at the dread judgement, then the deeds of all men shall be laid bare. There will be woe for sinners being sent to torment! And knowing that, my soul, repent of thine evil deeds.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

The righteous will rejoice, but the sinners will weep. Then no one will be able to help us, but our deeds will condemn us. Wherefore, before the end, repent of thine evil deeds.

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.*

Ode I

**Hirmos**: Als Israel durchzogen hatte den Meeresgrund wie festes Land und seinen Verfolger, den Pharaon, in den Wellen versinken sah, rief es laut: Lasset uns Gott ein Sieges- lied singen!

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Nun trete ich sündig und beladen zu Dir, meinem Gebieter und Gott, und wage nicht aufzuschauen gen Himmel, sondern bete nur und sage: Gib mir Einsicht, o Herr, daß ich meine Taten bitterlich beweine.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Wehe mir Sünder! Elender bin ich als alle Menschen: Es gibt keine Reue in mir. Gib mir Tränen, o Herr, daß ich meine Taten bitterlich beweine.

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste.*

O törichter, elender Mensch, in Trägheit verlierst du deine Zeit; bedenke dein Leben und kehre um zu Gott, dem Herrn, und beweine bitterlich deine Taten.

*Jetzt und immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Theotokion**: Mutter Gottes, Allreine, schau auf mich Sünder und aus den Netzen des Teufels befreie mich und auf den Weg der Buße führe mich, daß ich meine Taten bitterlich beweine.

Ode III

**Hirmos**: Keiner ist heilig wie Du, o Herr, mein Gott, der Du das Horn Deiner Gläubigen erhöht, o Gütiger, und uns gefestigt hast auf dem Felsen des Bekenntnisses zu Dir.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Wenn die Throne aufgestellt werden am Furchtbaren Gericht, dann werden aller Menschen Werke offenbar. Wehe dort den Sündern, die zur Qual verbannt werden. Und da du dies weißt, meine Seele, tue Buße für deine Missetaten.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Die Gerechten werden sich freuen, die Sünder aber weinen. Dann vermag niemand uns zu helfen, sondern unsere Taten werden uns verurteilen; deshalb vor dem Ende tue Buße für deine Missetaten.

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste.*

Malheur à moi, le grand pécheur, qui par ses actes et ses pensées s'est couvert de souillure : je n'ai plus une larme à cause de la dureté de mon cœur. Élève-toi à présent de la terre, mon âme, et repens-toi de tes mauvaises actions.

*Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

**Théotokion** : Voici, ô Souveraine, que ton fils nous appelle et nous enseigne ce qui est bon ; et moi, pécheur, je ne cesse de fuir le bien. Mais toi, ô Miséricordieuse, prends pitié de moi, afin que je me repente de mes mauvaises actions.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

**Sedalen** : Je songe au jour terrible et pleure sur les méfaits que j'ai commis. Comment répondrai-je au Roi Immortel ? Comment aurai-je le front, moi, le dévoyé, de regarder mon Juge ? Père miséricordieux, Fils Unique et Saint-Esprit, prends pitié de moi !

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.  
Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

**Théotokion** : Enchaîné maintenant dans les fers innombrables du péché, ligoté par de farouches passions, de cruelles misères, j'accours vers Toi, mon salut, et clame : Viens à mon secours, ô Vierge, Mère de Dieu !

#### Ode IV

**Hirmos** : Christ est ma force, mon Dieu et mon Souverain ! ainsi chante pieusement l'Église vénérable, proclamant d'un cœur pur les louanges du Seigneur.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Large est la voie, ici-bas, le chemin agréable pour se livrer aux plaisirs ; mais que d'amertume au dernier jour, quand l'âme sera séparée du corps ! Prends bien garde à cela, ô homme, pour l'amour du Royaume de Dieu.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Pourquoi offenses-tu le pauvre ? Pourquoi retiens-tu le salaire du serviteur ? Pourquoi n'aimes-tu pas ton frère ? Pourquoi suis-tu les traces de la débauche et de l'orgueil ? Laisse donc tout cela, mon âme, et repens-toi, pour l'amour du Royaume de Dieu.

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

Ô homme insensé ! Combien de temps encore t'affaireras-tu comme l'abeille à accumuler tes richesses ? Elles auront tôt fait de disparaître comme poussière et cendres. Mets-toi plutôt en quête du Royaume de Dieu.

*Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

Uvi mnye vyelikogreshnomu,  
izhe dyeli i mislminivsa,  
ni kapli slyez imyeyu ot zhestosyerdiya;  
ninye voznikni ot zemli, dushe moya,  
i pokaysya ot zlih dyel tvoih.

*I ninye i prisno i vo vyeki vyekov. Amen.*

Sye, vzivayet, Gospozhe,  
Sin Tvoy, i pouchayet nas na dobroye,  
az zhe greshniy dobra vsyegda byegayu;  
no Ti, Milostivaya, pomiluy mya,  
da pokayusya ot zlih moih dyel.

*Gospodi pomiluy mya, (3)*

Pomishlayu dyen strashniy  
i plachusadyeyaniy moih lukavih:  
kako otvyeshchayu  
Byezsmyertnomu Tsaryu,  
ili koim dyerznovnyeniemyozzryu  
na sudiyu, bludniy az?  
Blago-utrobniy Otche, Sinye Yedinorodniy  
i Dushe Svyatiy, pomiluy mya.

*Slava Otsu i Sinu i Svyatomu Duhu,  
i ninye i prisno i vovyeki vyekov. Amen.*

Svyazan mnogimi ninye plenitsami grehov  
i sodyerzhim lyutimi strastmi i byedami,  
kTye bye pribyegayu, moyemu spaseniyu,  
i vopiyu pomozi mi, Dyevo, Mati Bozhiya.

#### 3 | Ode IV

Hristos moya sila, Bog i Gospod,  
Chestnaya Tserkov bogolyepnopoyet,  
Vzivayushchi ot smila chista,  
O Gospodye prazduyushchi.

*Pomiluy mya Bozhe, pomiluy mya.*

Shirok put zdye i ugodniy slasti tvoriti,  
No gorko budyet v poslyedniy dyen,  
Yegda dusha ot tyela razluchatisya budyet:  
Blyudisya ot sih, chelovyeche,  
Tsarstviya radi Bozhiya.

*Pomiluy mya Bozhe, pomiluy mya.*

Pochto u bogogo obidishi,  
Mzdu nayemnichu udyerzhuyeshi,  
Brata tvoyego nye lyubishi,  
Blud i gordost gonishi?  
Ostavi ubo siya, dushe moya,  
I pokaysya Tsarstviya radi Bozhiya.

*Slava Otsu i Sinu i Svyatomu Duhu.*

O, bezumnii chelovyeche,  
dokolye uglebayeshi, Yako pchela,  
sobirayushchi bogatstvo Tvoye?  
Vskorye bo pogibnet, yako prah I pepyel:  
No bolyeye vziishchi Tsarstviya Bozhiya.

*I ninye i prisno i vo vyeki vyekov. Amen.*

Woe is me, a great sinner, who have defiled myself by my deeds and thoughts. Not a teardrop do I have, because of my hard-headedness. But now, rise from the earth, my soul, and repent of thine evil deeds.

*Both now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

**Theotokion**: Behold, thy Son calleth, O Lady, and directeth us to what is good, yet I, a sinner, always flee from the good. But do thou, O merciful one, have mercy on me, that I may repent of mine evil deeds.

*Lord, have mercy. (thrice)*

**Sedalen**: I think of the terrible day and weep over mine evil deeds. How shall I answer the Immortal King? With what boldness shall I, a prodigal, look at the Judge? O Kindly Father, O Only-begotten Son, and Holy Spirit, have mercy on me.

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit, both now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

**Theotokion**: Bound now with many fetters of sins, and inhibited by cruel passions, I flee unto thee, my salvation, and cry aloud: Help me, O Virgin, Mother of God.

#### Ode 4

**Heirmos**: Christ is my power, my God and my Lord, doth the august Church sing in godly fashion, and she doth cry out with a pure mind, keeping festival in the Lord.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

Broad is the way here and convenient for indulging in pleasures, but how bitter it will be on the last day when the soul is separated from the body! Beware of these things, O man, for the sake of the kingdom of God.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

Why dost thou wrong the poor man? Why dost thou withhold the wage of the hired servant? Why dost thou not love thy brother? Why dost thou pursue lust and pride? Therefore, abandon these things, my soul, and repent for the sake of the kingdom of God.

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.*

O mindless man! How long wilt thou busy thyself like a bee, collecting thy wealth? For it will perish like dust and ashes soon. But seek rather the kingdom of God.

*Both now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

Wehe mir, dem großen Sünder, der sich durch Taten und Gedanken befleckt hat: Keine einzige Träne habe ich wegen meiner Herzenshärte. Von der Erde erhebe dich nun, meine Seele, und tue Buße für deine Missetaten.

*Jetzt und immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Theotokion**: Siehe, Gebieterin, Dein Sohn ruft und unterweist uns im Guten; ich Sünder jedoch fliehe das Gute immerdar. Du aber, Erbarmungs-volle, erbarme Dich meiner, daß ich Buße tue für meine Missetaten.

*O Gott, erbarme Dich meiner! (3)*

**Sedalen**: Ich bedenke den furchtbaren Tag und beweine meine bösen Werke. Wie werde ich dem unsterblichen König antworten? Oder mit welcher Zuversicht werde ich auf den Richter schauen, ich Unzüchtiger? Barmherziger Vater, eingeborener Sohn und Heiliger Geist, erbarme Dich meiner!

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste. Jetzt und immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Theotokion**: Verfangen jetzt in vielen Fallstricken der Sünden und gefesselt von wilden Leidenschaften und Nöten, fliehe ich zu Dir, meiner Rettung, und rufe: Hilf mir, Jungfrau, Mutter Gottes!

#### Ode IV

**Hirmos**: Christus ist meine Stärke, mein Gott und mein Herr, so singt die erlauchte Kirche gotteswürdig, aus reinem Sinne rufend, feiert sie den Herrn.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Breit ist hier der Weg und angenehm, um den Lüsten zu frönen, doch bitter wird es am Letzten Tage sein, wenn die Seele vom Leibe getrennt wird. Hüte dich davor, o Mensch, um des Gottesreiches willen.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Warum beleidigst du den Armen? Warum hältst du dem Tagelöhner den Lohn zurück? Liebst du deinen Bruder nicht? Jagst du der Unzucht und dem Hochmut nach? Laß also ab davon, meine Seele, und tue Buße um des Gottesreiches willen.

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste.*

O törichter Mensch! Wie lange willst du noch versinken wie die Biene beim Sammeln deines Reichtums? Bald nämlich vergeht er wie Staub und Asche. Suche vielmehr das Gottesreich.

*Jetzt und immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Théotokion** : Ô Souveraine, Mère de Dieu, prends pitié de moi, pauvre pécheur, affermis-moi dans la vertu, afin qu'une mort soudaine ne vienne pas m'enlever sans que je sois préparé, et conduis-moi, ô Vierge, au Royaume de Dieu.

#### Ode VI

**Hirmos** : Voyant l'océan de l'existence soulevé par les tempêtes de la tentation, j'accours en hâte vers Ton havre paisible et je crie vers Toi : Ôte ma vie de la corruption, ô Très Miséricordieux !

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Ma vie sur terre, je l'ai vécue dans la dépravation et j'ai livré mon âme aux ténèbres. À présent je t'implore, Maître miséricordieux, délivre-moi du joug de l'ennemi et donne-moi la sagesse d'accomplir Ta volonté.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Qui donc agit comme moi ? Car, comme le porc se vautre dans la fange, ainsi je sers le péché. Mais Toi, Seigneur, arrache-moi à ce borborygme et donne-moi le cœur d'accomplir Tes commandements.

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

Élève-toi vers Dieu, homme misérable, et, te souvenant de tes péchés, tombe en pleurant et gémissant aux pieds de ton Créateur. Car dans Sa miséricorde, Il t'accordera la sagesse de connaître Sa volonté.

*Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

**Théotokion** : Vierge, Mère de Dieu, protège-moi du mal visible et invisible, ô Très Pure, reçois mes prières et porte-les devant ton Fils, afin qu'Il me donne la sagesse d'accomplir Sa volonté.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

*Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

**Kontakion** : Ô mon âme, pourquoi fais-tu ta richesse des péchés ? Pourquoi accomplis-tu la volonté du malin ? Sur quoi fondes-tu ton espoir ? Renonce à tout cela, tourne-toi vers Dieu en pleurant et clame hautement : Seigneur plein de miséricorde, prends pitié de moi, ô Dieu, de moi, pauvre pécheur !

**Ikos** : Songe, mon âme, à l'heure amère de la mort et au Jugement redoutable de ton Créateur et Dieu ; car des Anges terribles se saisiront de toi, mon âme, et te conduiront au feu éternel. Aussi, avant ta mort, fais pénitence et clame hautement : Seigneur, prends pitié de moi, pauvre pécheur.

Gospozhe Bogoroditse, pomiluy mya greshnago, I vdobrodyeteli u krepī, I soblyudi mya, da naglaya smyert nye pohitit mya nyegotovago, I dovyedi mya, Dyevo, Tsarstviya Bozhiya.

#### 4 | Ode VI

Zhityeskoye more, vozdvizayemoye zrya napastey bureyu, k tihomu pristanishchu Tvoeyemu prityek vopiyu Ti: vozvyedi ot tli zhiivot moy, mnogomilostivye.

*Pomiluy mya Bozhe, pomiluy mya.*

Zhitye na zemli bludno pozhih idushu votmu predah, ninye ubo molyu Tyā, milostiviy Vladiko: Svobodī mya ot rabotī syeya vraziya, I dazhd mi razum tvoriti volyu Tvoyu.

*Pomiluy mya Bozhe, pomiluy mya.*

Kto tvorit takovaya, yako zhe az? Yakozhe bosviniya lezhit v kalu, tako I az grehu sluzhu. No Ti, Gospodi, istorgni mya ot gnusa syego I dazhd mi syerditse tvoriti zapovyedi Tvoja.

*Slava Otsu i Sinu i Svyatomu Duhu.*

Vos pryani, okayanni cheloveche, ot vidimago i nyevidimago zla sohrani mya, k Bogu, vospomyanuv svoya sogresheniya, prikpadaya ko Tvoitsu, slyezya I stenyā Toyzhe, yako milosyerd, dast ti um znati volyu svoyu.

*I ninye i prsisno i vo vyeki vyekov. Amen.*

Bogoroditse Dyevo, ot vidimago i nyevidimago zla sohrani mya, Prechistaya, i priimi molitvi moyā, I donyesi ya Sinu Tvoeyemu, da dast mi um tvoriti volyu Yego.

*Pomiluy mya Bozhe, pomiluy mya.*

*Slava Otsu i Sinu i Svyatomu Duhu.*

*I ninye i prsisno i vo vyeki vyekov. Amen.*

5 | **Kontakion**: Dushe moyā, pochto grehami bogateyeshi, pochto volyu diavolyu tvorishi, vchesom nadyezhdu polagayeshi? Prestani otsihi obratitsya k Bogu splachem, zovushchi: milosyerdye Gospodi, pomiluy mya greshnago.

6 | **Ikos** : Pomisli, dushe moyā, gorkiy chas smyerti i strashniy sud Tvoritsa tvoyego i Boga: Angyeli bogroznii poymut tyā, dushe, i vyechniy ogn vyedut: ubo prezhdye smyerti pokaysya, vopiyushchi: Gospodi, pomiluy mya greshnago.

**Theotokion**: O Lady Theotokos, have mercy on me, a sinner, and strengthen and keep me in virtue, lest sudden death snatch me away unprepared; and lead me, O Virgin, to the kingdom of God.

#### Ode 6

**Hirmos**: Beholding the sea of life surging with the tempest of temptations, I run to Thy calm heaven and cry unto Thee: Raise up my life from corruption, O Greatly-merciful One.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

I have lived my life wantonly on earth and have delivered my soul to darkness. But now I implore Thee, O merciful Lord, free me from this work of the enemy and give me the knowledge to do Thy will.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

Who doeth such things as I do? For like a swine lying in the mud, so do I serve sin. But do Thou, O Lord, pull me out of this vileness and give me the heart to do Thy commandments.

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.*

Rise, wretched man, to God and, remembering your sins, fall down before your Creator, weeping and groaning, for He is merciful and will grant you to know His will.

*Both now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

**Theotokion**: O virgin Mother of God, protect me from evil visible and invisible, O immaculate one, and accept my prayers and convey them to thy Son, that He may grant me the mind to do His will.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit, both*

*now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

**Kontakion**: O my soul, why dost thou become rich in sins? Why dost thou the will of the devil ? On what dost thou set thy hope ? Cease from these things and turn to God with weeping, and cry out: O Kind-hearted Lord, have mercy on me, a sinner.

**Ikos**: Think, my soul, of the bitter hour of death and the judgement day of thy God and Creator. For terrible angels will seize thee, my soul, and will lead thee into the eternal fire. And so, before thy death, repent and cry: O Lord, have mercy on me, a sinner.

**Theotokion**: Herrin, Gottesgebälerin, erbarme Dich meiner, des Sünders, und in der Tugend stärke und bewahre mich, daß der plötzliche Tod mich nicht unvorbereitet hinraffe, und führe mich, o Jungfrau, zum Gottesreich.

#### Ode VI

**Hirmos**: Des Lebens Meer hochgepeitscht vom Sturm der Versuchungen erblickend, eile ich zu Deinem stillen Hafen und rufe Dir zu: Führe aus dem Verderben mein Leben, Vielerbarmender!

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Mein Leben auf Erden habe ich in Unzucht verlebt und die Seele der Finsternis preisgegeben. Nun aber flehe ich zu Dir, barmherziger Gebieter, befreie mich aus dieser Knechtschaft des Feindes und gib mir Einsicht, Deinen Willen zu tun.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Wer tut solches wie ich? Denn wie das Schwein im Kot liegt, so diene ich der Sünde. Du aber, Herr, ziehe mich aus diesem Morast und gib mir das Herz, Deine Gebote zu tun.

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste.*

Erhebe dich, elender Mensch, zu Gott, denke deiner Versündigungen falle weinend und seufzend vor dem Schöpfer nieder. Denn als Barmherziger gibt Er dir Einsicht, Seinen Willen zu erkennen.

*Jetzt und immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Theotokion**: Gottesgebälerin Jungfrau, vor sichtbarem und unsichtbarem Bösen bewahre mich, Allreine, und nimm an meine Gebete und bringe sie vor Deinen Sohn, daß Er mir Einsicht gebe, Seinen Willen zu tun.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste. Jetzt und*

*immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Kontakion**: O meine Seele, warum bereicherst du dich mit Sünden? Warum tust du den Willen des Teufels? Worauf setzest du deine Hoffnung? Laß ab von all dem und wende dich Gott unter Weinen zu, indem du rufst: Barmherziger Herr, erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner, des Sünders.

**Ikos**: Bedenke, meine Seele, die bittere Stunde des Todes und das Furchtbare Gericht Deines Schöpfers und Gottes; denn schreckliche Engel werden dich, Seele, ergreifen und in das ewige Feuer führen. Deshalb vor deinem Tode tue Buße und rufe: Herr, erbarme Dich meiner, des Sünders.

## Ode VIII

**Hirmos** : De la flamme Tu as fait sourdre la rosée pour les bienheureux et par l'eau Tu as consommé le sacrifice du Juste ; car par Ta seule volonté, ô Christ, Tu peux tout accomplir. Nous Te glorifions pour tous les siècles.

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

Je crois que Tu viendras juger les vivants et les morts, et que tous comparaitront selon leur rang, jeunes et vieux, seigneurs et princes, vierges et prêtres. Où me trouverai-je, moi ? C'est pourquoi je crie vers Toi : Avant la fin dernière, accorde-moi, Seigneur, le repentir.

*Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

**Theotokion** : Mère de Dieu, Toute Pure, reçois mon indigne prière, préserve-moi d'une mort soudaine et, avant la fin dernière, accorde-moi le repentir.

## Ode IX

**Hirmos** : Il n'est pas donné à l'homme de voir Dieu, que les cohortes des Anges n'osent pas même regarder. Par toi, cependant, ô Toute Pure, est apparu aux mortels le Verbe devenu chair : le magnifiant avec les armées célestes, nous te proclamons bienheureuse.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Maintenant c'est vers vous que je me tourne, Anges et Archanges, et vous, Puissances célestes qui vous tenez auprès du trône de Dieu. Priez votre Créateur qu'Il délivre mon âme du tourment éternel.

*Prends pitié de moi, ô Dieu, prends pitié de moi !*

Maintenant c'est vers vous que vont mes larmes, saints patriarches, rois et prophètes, apôtres et hiérarques, et tous les élus du Christ. Assistez-moi au jour du Jugement, afin qu'Il sauve mon âme de la puissance de l'ennemi.

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

Maintenant j'élève mes mains vers vous, saints martyrs, anachorètes, et tous les chastes, les justes et les saints qui priez le Seigneur pour l'univers entier, afin qu'Il prenne pitié de moi à l'heure de ma mort.

*Maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.*

**Theotokion** : Mère de Dieu, viens à mon secours, car j'ai mis en toi mon plus sûr espoir ; prie ton Fils qu'Il daigne m'accorder une place à Sa droite, tout indigne que je suis, lorsqu'Il s'assiera pour juger les vivants et les morts. Amen.

## 71

## Ode VIII

Is plamenye prepodobnim rosu  
istochil yesi i pravvednago shertvu  
vodoyu popalil yesi:  
vsya bo tvorishi, Hristye  
tokmo yezhe hotye  
Tya prevoznosim vo vsya vyeki.

*Slava Otsu i Sinu i Svyatomu Duhu.*

Vyeruyu, yako priidyeshi suditi shivih,  
i myertvih, i vsi vo svoym chinu stanut,  
starii i mladi i vladiki i knyazi,  
dyevi i svyashchennitsi;  
gdye obryashchusa az?  
Syego radi vopiyu: dazhd mi, Gospodi,  
prezhdye kontsa pokayaniye.

*I ninye i prisno i vo vyekivyekov. Amin*

Prechistaya Bogoroditse,  
priimi nyedostoynuyu molitvu moyu  
i sohrani mya ot nagliya smerti,  
i daruy mi prezhdye kontsa pokayaniye.

## 81

## Ode IX (Ninye k vam)

Boga chelovekom nyevozmozhno vidyeti,  
na nyegozhe nye smeyut  
chini angelstii vzirati;  
Toboyu zhe, Vsyechistaya,  
yavisya chelovekom Slovo voploshchenno,  
Yegozhe vyelichayushche,  
s nyebesnimi voi Tya ublazhyem.

*Pomiluy mya, Bozhe, pomiluy mya.*

Ninye, k vam pribeygayu, angeli,  
arhangeli i vsya nyebenyia silii,  
uprestola Bozhiya stoyashchii,  
molityesya ko Tvortsu svoemu,  
da izbavit dushu moyu ot muki vechniya.

*Pomiluy mya, Bozhe, pomiluy mya.*

Ninye, plachusya k vam, svyatii patriasi, tsarie i prorotsi,  
apostoli i svyatitelyiye  
i vsi izbrannii Hristovi:  
pomozitye mi na sudye,  
da spasyet dushu moyu ot silii vrazhiya.

*Slava Otsu i Sinu i Svyatomu Duhu.*

Ninye k vam vozdyezhu rutse,  
svyatii muchenitsi, pustinnitsi,  
dyevstvyennitsi, pravvednitsi i vsi svyatii,  
molyashchiisya ko Gospodu za vyes mir,  
da pomiluyet mya v chas smyerti moyeya.

*I ninye i prisno i vo vyekivyekov. Amin*

Mati Bozhiya pomozhi mi,  
na Tya silnye nadyeyushchemusya,  
umoli Sina Svoego,  
da postavit mya nyedostoynago  
odyesnuyu Syebe,  
yegda syadyet suday zhivih i myertvih. Amin.

## Ode 8

**Hirmos**: From the flame Thou didst sprinkle dew upon the Saints, and didst burn the sacrifice of a righteous man which was sprinkled with water. For Thou alone, O Christ, dost do all as Thou wilt. Thee do we exalt unto all ages.

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.*

I believe that Thou wilt come to judge the living and the dead, and that all will stand in order, old and young, lords and princes, priests and virgins. Where shall I find myself? Therefore, I cry: grant me, O Lord, repentance before the end.

*Both now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

**Theotokion**: O most pure Theotokos, accept mine unworthy prayer and preserve me from sudden death; and grant me repentance before the end.

## Ode 9

**Hirmos**: It is not possible for men to see God, on Whom the ranks of angels dare not gaze; but through Thee, O all-pure one, appeared to men the Word Incarnate, Whom magnifying, with the heavenly hosts we call Thee blessed.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

I now flee unto you, ye Angels, Archangels, and all the heavenly hosts who stand at the throne of God: pray to your Creator that He may save my soul from eternal torment.

*Have mercy on me, O God, have mercy on me.*

Now I turn to you with tears, holy patriarchs, kings and prophets, apostles and holy hierarchs, and all the elect of Christ: Help me at the judgement, that He may save my soul from the power of the enemy.

*Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.*

Now I lift my hands to you, holy martyrs, hermits, virgins, righteous ones and all the saints, who pray to the Lord to the whole world, that He may have mercy on me at the hour of my death.

*Both now and ever, and unto the ages of ages. Amen.*

**Theotokion**: O Mother of God, help me who have strong hope in thee; implore thy Son that He may place me on His right hand, unworthy as I am, when He sitteth to judge the living and the dead. Amen.

## Ode VIII

**Hirmos**: Aus der Flamme hast Du den Gottseligen Tau quellen und des Gerechten Opfer durch Wasser in Flammen aufgehen lassen; denn alles bewirkt Du, Christus, allein durch Dein Wollen. Dich erheben wir in alle Äonen.

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste.*

Ich glaube, daß Du kommen wirst, zu richten Lebende und Tote, und alle nach ihrer Rangordnung stehen werden, Alte und Junge, Gebieter und Fürsten, Jungfrauen und Priester. Wo werde ich mich befinden? Deshalb rufe ich: Gib mir, o Herr, vor dem Ende Reue.

*Jetzt und immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Theotokion**: Allreine Gottesgebärerin, nimm an mein un-würdiges Gebet und bewahre mich vor plötzlichem Tod und schenke mir vor dem Ende Reue.

## Ode IX

**Hirmos**: Gott zu schauen ist den Menschen nicht möglich, Den die Ordnungen der Engel nicht anzublicken wagen. Durch Dich aber. Allreine, ist den Menschen das Fleisch gewordene Wort erschienen: Ihn mit den himmlischen Heerscharen hochpreisend, seligpreisen wir Dich.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Nun nehme ich Zuflucht bei euch, ihr Engel, Erzengel und alle himmlischen Kräfte, die ihr am Throne Gottes steht. Betet zu eurem Schöpfer, daß Er meine Seele erlöse von ewiger Pein.

*Erbarme Dich meiner, o Gott, erbarme Dich meiner!*

Nun weine ich zu euch, heilige Patriarchen, Könige und Propheten, Apostel und Hierarchen und alle Auserwählten Christi. Helft mir beim Gericht, daß Er meine Seele errette von der Macht des Feindes.

*Ehre dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste.*

Nun erhebe ich meine Hände zu euch, heilige Märtyrer, Einsiedler, Jungfräuliche, Gerechte und alle Heiligen, die ihr betet zum Herrn für die ganze Welt, daß Er Sich meiner erbarme in der Stunde meines Todes.

*Jetzt und immerdar und in die Äonen der Äonen. Amen.*

**Theotokion**: Mutter Gottes, hilf mir, der ich fest auf Dich hoffe; bitte Deinen Sohn, daß Er mich Un-würdigen zu Seiner Rechten stelle, wenn Er Sich setzen wird zum Gericht über Lebende und Tote. Amen.

#### 9 | Prière après le canon

Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu,  
qui a guéri mes passions par Ta Passion,  
as soigné mes blessures par Tes Blessures,  
accorde-moi, à moi qui ai tant péché contre Toi,  
les larmes de la contrition, imprègne mon corps du parfum de Ton  
corps qui donne la vie,  
et par Ton sang précieux adoucis l'amertume dont l'ennemi a  
baigné mon âme.  
Élève vers Toi mon esprit accablé,  
arrache-le à l'abîme de la perdition,  
car je n'ai ni repentir, ni contrition,  
ni les larmes rédemptrices qui conduisent  
les enfants à leur héritage céleste.  
Mon esprit est enténébré par les passions terrestres, je ne puis  
lever les yeux vers Toi  
dans ma faiblesse, je ne puis me réchauffer par des larmes  
d'amour pour Toi.  
Mais Toi, Seigneur et Maître, Jésus-Christ, trésor de biens, accorde-  
moi une entière repentance et un cœur fervent pour me mettre  
en quête de Toi ; accorde-moi Ta grâce et fais renaître en moi la  
semblance de Ton image.  
Je T'ai délaissé –ne me délaïsse pas !  
Viens me chercher ! Ramène-moi vers Tes pâturages et compte-moi  
au nombre des brebis de Ton troupeau élu, nourris-moi avec elles  
de l'herbage de Tes Saints Mystères, par les intercessions  
de Ta Mère Très Pure et de tous Tes saints. Amen.

*Traduction : Michel Chasteau*

#### 9 | Gebed na de kanon

Vladiko Hristye Bozhe, izhe strastmi svoimi  
strasti moya istseliviy  
i yazvami svoimi yazvi  
moya uvvrachevavi, daruy mnye,  
mnogo Tyebye pregreshivshemu,  
slyezī umileniya:  
srastvori moyemu tyelu  
ot obonyaniya Zhiotovoryashchago Tyela Tvoyego, i nasladi  
dushu moyu  
Tvoyeyu Chestnoyu Kroviyu ot goryesti,  
yeyuzhe mya soprotivnik napoi;  
vozvisi um k tebye, dolu ponikshiy,  
i vozvyedi ot propasti pogiblyeli:  
yako nye imam pokayaniya,  
nye imam umileniya, nye imam slyezī utyeshityelniya,  
vozvodyashchiya chada ko svoymu naslediyu.  
Omrachihsa umom v zhiyteyskih strastyeh nye mogu vozzreti  
k tebye v bolezni,  
nye mogu sogretišiya slyezami,  
yazhe k tebye lyubve.  
No Vladiko Gospodi Iisuse Hristye,  
sokrovshche blagih, daruy mnye pokayaniye vsyetseloye i  
syerdtshe lyubotrudnoye vo vziskaniye Tvoye, daruy mnye  
blagodat Tvoyu  
i obnovivo mnye zraki Tvoyego obraza.  
Ostavih Tya, nye ostavi menye;  
izidi na vziskaniye moye, vozvyedi k pazhiti Tvoyey i soprichti  
mya ovtam izbrannago  
Tvoyego stada vospitay mya s nimi ot zlaka  
Bozhestvyennih Tvoih Tainstv,  
molitvami Prechistiya Tvoyeya Matyere  
i vsyeh svyatih Tvoih. Amin.

#### Prayer after the Kanon

O Master Christ God,  
Who hast healed my passions through Thy Passion,  
and hast cured my wounds through Thy wounds, grant me, who  
have sinned greatly against Thee,  
tears of compunction.  
Transform my body with the fragrance of Thy live-giving Body,  
and sweeten my soul with Thy precious Blood from the bitterness  
with which the foe hath fed me.  
Lift up my down-cast mind to Thee,  
and take it out of the abyss of perdition,  
for I have no repentance,  
for I have no compunction,  
I have no consoling tears, which uplift children to their heritage.  
My mind hath been darkened through earthly passions,  
I cannot look up to Thee in pain.  
I cannot warm myself with tears of love for Thee. But, O Sovereign  
Lord Jesus Christ, Treasury of good things,  
give me thorough repentance and a diligent heart to seek Thee;  
grant me Thy grace, and renew in me the likeness of Thine image.  
I have forsaken Thee - do Thou not forsake me! Come out to seek  
me; lead me up to Thy pasturage and number me among the sheep  
of Thy chosen flock.  
Nourish me with them on the grass of Thy Holy Mysteries,  
through the intercessions of Thy most pure Mother and all Thy  
saints. Amen.

#### Gebet nach dem Kanon

Gebieter Jesus Christus Gott, der Du durch  
Deine Leiden meine Leidenschaften geheilt und durch Deine  
Wunden meine Wunden verarztet hast, schenke mir, der ich viel vor  
Dir gesündigt, Tränen der Zerknirschung,  
durchdringe meinen Leib mit dem Wohlgeruch Deines  
lebendigmachenden Leibes und ver- süße meine Seele durch Dein  
Kostbares Blut gegen die Bitterkeit, mit der sie der Wider- sacher  
getränkt hat. Erhebe meinen niederge-  
sunkenen Sinn zu Dir und führe ihn empor aus dem Abgrund des  
Verderbens; denn ich habe keine Reue, habe keine Zerknirschung,  
habe keine erlösenden Tränen, welche die Kinder zu ihrem Erbe  
emporführen. Verfinstert  
bin ich im Geiste durch die Leidenschaften des Lebens, ich kann  
nicht aufblicken zu Dir in meiner Schwäche, ich kann mich nicht  
erwärmen durch Tränen aus Liebe zu Dir. Du  
aber, Gebieter Herr Jesus Christus, Hort der Güter, schenke mir  
vollständige Reue und ein eifriges Herz in der Suche nach Dir.  
Schenke mir Deine Gnade, und erneuere in mir die Gestalt Deines  
Bildes. Ich habe Dich verlassen  
–verlasse Du mich nicht! Ziehe aus, mich zu suchen! Führe mich  
auf Deine Weide zurück und zähle mich den Schafen Deiner  
auser- wählten Herde bei, nähre mich mit ihnen vom Grün Deiner  
Göttlichen Mysterien auf die Fürbitten Deiner allreinen Mutter und  
aller Deiner Heiligen. Amen.

Übersetzung:  
Orthodoxe Mönchskite  
des Hl. Spyridon zu Geilnau

Wie in der überwiegenden Zahl der Kanones wird  
die zweite Ode traditionsgemäß auch im Bußkanon  
ausgelassen, obwohl ihre stumme Präsenz durch  
die Numerierung der Oden angedeutet ist.

Retrouvez biographies, discographies complètes  
et calendriers détaillés des concerts de nos artistes sur

**[www.harmoniamundi.com](http://www.harmoniamundi.com)**

De nombreux extraits de cet enregistrement y sont aussi disponibles à l'écoute,  
ainsi que l'ensemble du catalogue présenté selon divers critères,  
incluant liens d'achat et téléchargement.

Suivez l'actualité du label et des artistes sur nos réseaux sociaux :

**[facebook.com/harmoniamundiinternational](https://facebook.com/harmoniamundiinternational)**

**[twitter.com/hm\\_inter](https://twitter.com/hm_inter)**

Découvrez les making of vidéos et clips des enregistrements  
sur les chaînes harmonia mundi YouTube et Dailymotion.

**[youtube.com/harmoniamundivideo](https://youtube.com/harmoniamundivideo)**

**[dailymotion.com/harmonia\\_mundi](https://dailymotion.com/harmonia_mundi)**

Souscrivez à notre newsletter à l'adresse suivante :

[www.harmoniamundi.com/newsletter](http://www.harmoniamundi.com/newsletter)



You can find complete biographies and discographies  
and detailed tour schedules for our artists at

**[www.harmoniamundi.com](http://www.harmoniamundi.com)**

There you can also hear numerous excerpts from recordings,  
and explore the rest of our catalogue presented by various search criteria, with links to purchase  
and download titles.

Up-to-date news of the label and the artists is available on our social networks:

**[facebook.com/harmoniamundiinternational](https://facebook.com/harmoniamundiinternational)**

**[twitter.com/hm\\_inter](https://twitter.com/hm_inter)**

Making-of videos and clips from our recordings may be viewed  
on the harmonia mundi channels on YouTube and Dailymotion.

**[youtube.com/harmoniamundivideo](https://youtube.com/harmoniamundivideo)**

**[dailymotion.com/harmonia\\_mundi](https://dailymotion.com/harmonia_mundi)**

We invite you to subscribe to our newsletter at the following address:

[www.harmoniamundi.com/newsletter](http://www.harmoniamundi.com/newsletter)



harmonia mundi musique s.a.s.

Mas de Vert, F-13200 Arles © 2016

Enregistrement 22-25 septembre 2015, Vaalse Kerk, Amsterdam

Direction artistique et montage : Florian B. Schmidt, Pegasus Musikproduktion

Prise de son : Aki Matusch, Pegasus Musikproduktion

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Photo droits réservés

Maquette Atelier harmonia mundi

[harmoniamundi.com](http://harmoniamundi.com)

HMC 905274